# La phytothérapie pour les vieux animaux

Dr Ariane Garber, vétérinaire, Chambilly

#### EN RÉSUMÉ

■ Nos animaux domestiques vivent de plus en plus vieux et ce, grâce à un mode de vie bien meilleur qu'auparavant, une alimentation plus équilibrée et une médicalisation mieux suivie qu'autrefois.

Bien sûr, telle une personne humaine qui atteint un âge canonique, un très vieil animal n'est plus en très grande forme : problèmes de mobilité, de digestion, de peau, maladies cardiaques, rénales, sénilité...

Pour eux, en plus des traitements classiques, les plantes médicinales offrent de véritables solutions pour consolider leurs tissus usés et leurs organes fatigués.

De quoi leur apporter une petite cure de jouvence pour améliorer leur quotidien et prolonger au mieux leurs vieux jours.

# Dégénérescence du corps et de ses fonctions

La vitesse moyenne du vieillissement varie d'une espèce à l'autre, d'une race à l'autre et même d'un individu à l'autre. Et d'une façon globale, chez le vieil animal, toutes les fonctions sont diminuées.

Mais ce sera l'atteinte d'une ou plusieurs fonctions-clés qui pourra lui faire connaître une vieillesse assombrie par la maladie, voire précipiter sa fin dans des conditions plus ou moins difficiles.

Ces fonctions sont variables suivant la résistance ou les points faibles de chaque animal.

Mais grâce à la phytothérapie, il est possible de prévenir quelques-unes de ces pathologies, de régénérer certains tissus, de renforcer la plupart des fonctions métaboliques et de détoxifier en profondeur un organisme usé par les années.

Les plantes médicinales sont d'autant plus intéressantes qu'elles n'agissent pas brutalement sur l'organisme, mais ont plutôt une action de fond et plus physiologique, ce qui correspond bien au métabolisme ralenti des vieux animaux.

#### **Maladies rénales**

Parmi tous les troubles liés à l'âge, c'est l'insuffisance rénale chronique qui prédomine nettement chez l'animal



âgé, aussi bien en fréquence qu'en cause de mortalité (l'insuffisance rénale chronique représente 30 % des causes de décès chez les chats).

On sait que la perte des unités fonctionnelles rénales avec déstructuration tissulaire est la raison de cette insuffisance lente et progressive que l'on pensait irréversible.

Mais des chercheurs du CNRS ont récemment découvert qu'il est possible, dans une certaine mesure, d'aider les reins à retrouver une structure anatomique mieux organisée, ce qui permet de freiner cette évolution malheureuse.

En effet, des études ont montré que l'utilisation de l'orthosiphon, aussi appelée « moustaches de chat » chez la souris et le chien a permis une récupération plus ou moins importante de la structure du tissu rénal, s'accompagnant d'une amélioration de la fonction d'élimination.

Cette piste est évidemment un espoir pour les humains en attente de greffe rénale, ce qui motive les chercheurs pour trouver des solutions alternatives à la chirurgie grâce aux plantes médicinales.

Pour les animaux de compagnie, l'utilisation régulière de l'orthosiphon peut stabiliser ou même freiner cette insuffisance. Des travaux vétérinaires de recherche et/ou des thèses sur ce sujet mériteraient d'être sérieusement envisagés pour aider nos chiens et chats principalement concernés.

De plus, comme on sait que l'animal montre des signes cliniques tardivement puisque la symptomatologie ne se développe que quand 60 à 70 % des reins sont atteints, on

peut aller plus loin dans la démarche préventive chez les animaux seniors grâce à des cures régulières d'orthosiphon, pour freiner cette maladie qui a beaucoup de chance d'apparaître un jour ou l'autre.

## **Troubles cardiaques et vasculaires**

Le cœur est un organe qui, avec le temps, peut connaître des difficultés de fonctionnement.

Diverses pathologies sont décrites (cardiopathies, valvulopathies...) mais elles mènent toutes à de l'insuffisance cardiaque chez l'animal âgé.

Cette insuffisance cardiaque est souvent détectée tardivement car c'est un problème qui apparaît lentement et graduellement, souvent en réaction à d'autres troubles ne concernant pas directement le cœur : anémie subclinique, fragilité vasculaire, œdème pulmonaire...

Comme il n'existe pas de traitement qui guérisse totalement la maladie, on pourra agir sur deux axes grâce à la phytothérapie : aider la fonction cardiaque pour ralentir la progression de l'insuffisance, et ajuster les autres déséquilibres pour éviter leur incidence négative sur le cœur.

#### Exemples de traitements phytothérapeutiques :

- pour l'anémie subclinique (taux de globules rouges dans la limite inférieure), on peut stimuler l'érythropoïèse avec de l'ortie dioïque et de la vitamine B9 (ainsi qu'une source alimentaire de qualité en fer héminique puisque la cause principale de cette anémie est la carence martiale)
- pour la fragilité vasculaire à l'origine des extravasations pulmonaires conduisant à de l'œdème, il existe de nombreuses plantes renforçant les capillaires et consolidant les endothéliums grâce à leurs flavonoïdes, tanins et autres anthocyanes : cassis, myrtille, hamamélis, fragon petit houx, vigne rouge, marron d'Inde, hydrocotyle...
- pour diminuer l'œdème pulmonaire lui-même, on aura recours aux plantes diurétiques : pissenlit, orthosiphon (encore lui), cassis, prêle...
- l'orthosiphon (toujours lui !) a démontré des capacités proches de celles des médicaments de type IECA, ce qui pourrait être une bonne complémentarité à un traitement allopathique
- des plantes peuvent aussi aider à lutter contre l'hypertension parfois compliquante : la mélisse, la mauve, la khella, l'aubier de tilleul...
- pour la sarcopénie, c'est-à-dire la diminution de la masse musculaire du vieil animal, on peut avoir recours à des cures de spiruline, ce qui aidera aussi le cœur qui est avant tout un muscle.

Pour améliorer la fonction cardiaque elle-même et augmenter ses performances, des plantes tonicardiaques et anti-arythmiques seront bienvenues en complément du traitement allopathique : l'aubépine, l'olivier, le romarin, la rauwolfia, l'agripaume...

Enfin, le lin, le colza et le noisetier sont aussi une aide précieuse car ils sont sources d'acides-gras polyinsaturés dont on connaît maintenant l'importance dans la prévention des maladies cardio-vasculaires.

# Problèmes articulaires et difficultés de locomotion

Le problème de l'arthrose se retrouve aussi bien chez le chien que chez le chat.

Cette dégénérescence du cartilage a plusieurs causes, dont la mauvaise qualité de la trame conjonctivale et l'insuffisance d'apport alimentaire en chondro-protecteurs (micronutrition). On peut aussi améliorer la symptomatologie par la phytothérapie :

- avec des plantes anti-inflammatoires : cassis, harpagophytum, curcuma, réglisse, saule blanc, reine-des-prés, peuplier, boswellia...
- avec des plantes reminéralisantes : ortie, bambou, prêle, lithothamme...

L'aromathérapie, avec application sur les articulations douloureuses d'huiles essentielles judicieusement choisies, peut aider aussi grandement nos vieux compagnons.

#### **Troubles alimentaires**

Les troubles alimentaires liés au système digestif de l'animal âgé peuvent être de trois types :

- les problèmes liés à la bouche et aux dents
- les perturbations du tube digestif lui-même
- les troubles des glandes digestives annexes.

#### • Les problèmes de bouche et de dents :

Comme nous, les vieux animaux ont souvent de gros problèmes dentaires, mais eux, ils s'en plaignent rarement et il est parfois difficile de les détecter. Si les dents couvertes de tartre, les gingivites et les ulcérations sont bien visibles, des dents branlantes, des abcès dentaires ou des racines pourries sont plus difficiles à visualiser.

En plus du traitement allopathique et éventuellement d'une intervention (détartrage, chirurgie), le recours aux probiotiques et à quelques plantes aideront l'animal âgé.

Ainsi, les plantes anti-inflammatoires calmeront les inflammations locales et la douleur s'étant apaisée, la stimulation de l'appétit par les plantes de type apéritives relanceront la prise alimentaire problématique du vieil animal.

#### • Les problèmes du tube digestif lui-même :

Avec l'âge, toutes les fonctions déclinent et la digestion ne fait pas exception.

lci aussi, l'usage régulier de probiotiques et de plantes apéritives aideront à l'assimilation intestinale.

De plus, des plantes régulatrices du péristaltisme normalis-

eront une vitesse de transit intestinal perturbé, que ce soit par des diarrhées récurrentes ou de la constipation fréquente.

A titre préventif, l'alimentation enrichie en fibres végétales - légumes, fruits - est très intéressante (et on fait même de la phytothérapie sans le savoir!).

Enfin, d'éventuels troubles inflammatoires seront maîtrisés par les plantes anti-inflammatoires digestives et les plantes antispasmodiques.

#### • Les troubles des glandes digestives annexes :

On a tendance à les oublier, sauf quand elles se rappellent à notre bon souvenir, notamment lors de leur atteinte plus ou moins sévère par la maladie : les glandes digestives annexes. Que ce soit le foie ou le pancréas, leur perturbation fonctionnelle est toujours à prendre au sérieux.

Et avant que les dégâts n'apparaissent, on peut les aider à se vider et se nettoyer grâce aux plantes drainantes.

Pour le foie comme pour le pancréas, les plantes utilisées sont les mêmes : artichaut, chardon-marie, desmodium, radis noir, fumeterre, carotte, chrysanthellum, etc.

À noter que tout problème d'anorexie, surtout chez le chat, peut avoir des conséquences sévères sur le foie par le développement d'une lipidose hépatique que l'on pourra maîtriser et même guérir avec les plantes du foie, surtout le chardon-marie connu pour ses propriétés régénérantes du tissu hépatique.

## Sénilité et troubles du comportement

L'animal âgé a un comportement bien différent que celui d'un animal adulte : il est plus calme, il dort plus et ne joue quasiment plus, son activité physique diminue donc beaucoup.

De plus, on constate parfois de l'incontinence chez le chien ou de la malpropreté et une diminution de la toilette chez le chat.

On note aussi de temps à autre un caractère plus changeant : il a parfois « ses humeurs ».

Certains individus peuvent devenir anxieux ou dépressifs, voire même carrément se replier sur eux-mêmes, surtout s'ils souffrent de cécité (cataracte).

Des plantes et des micronutriments permettent de les faire sortir de cette torpeur maladive et de revenir à un niveau d'activité normale.

Pour les vieux animaux agités ou nerveux, on utilisera des plantes calmantes sans pour autant les assommer : mélisse, passiflore, aubépine...

D'autres ont l'air de perdre la tête : ils « errent », sont comme perdus dans la maison (problème d'orientation dans l'espace), développent des « pousser aux murs », des vocalises sans raison, des hurlements nocturnes...

Ces symptômes sont évocateurs de maladies dues à des

déséquilibres en neurotransmetteurs, que des plantes médicinales adéquates peuvent rectifier.

Par exemple, pour le syndrome de dysfonctionnement cognitif (SDC) lié à une diminution d'acétylcholine, la rhodiole, ou orpin rose, donne de bons résultats grâce à ses molécules aux propriétés anti-cholinestérasiques.

D'autres pathologies liées à des tremblements et faisant penser à une maladie de Parkinson chez les humains répondent plus ou moins bien au gattilier, une plante avec des principes actifs dopaminergiques.

D'autres plantes agissent, directement ou indirectement, sur les divers neurotransmetteurs : la valériane, le thé vert, le mucuna, le griffonia, le millepertuis...

Enfin, les plantes dites adaptogènes assurent, entre autre, une meilleure oxygénation cérébrale, une augmentation du tonus et une adaptation à l'environnement plus performante : ginkgo biloba, ginseng, petite pervenche, maté, guarana...

### **Détoxification et drainage**

Un dernier point essentiel en matière de prévention des maladies liées à la vieillesse est une notion incontournable en phytothérapie mais non connue en allopathie : le drainage des organes-émonctoires.

Ce nettoyage régulier permet de détoxifier des organes qui, de par leur activité de métabolisation et d'élimination, accumulent des toxines et autres déchets avec le temps. Ainsi engorgés de substances indésirables, ils deviennent moins performants et les rouages se grippent, pouvant même aller jusqu'à l'effondrement du métabolisme de base.

Le drainage va permettre de relancer ces fonctions vitales et donner un coup de jeune à l'organisme. C'est même visible puisque l'animal vieillissant peut récupérer de la vitalité, voir ses pathologies chroniques diminuer et reprendre des anciennes habitudes qu'il avait perdues (aboyer pour enguirlander le facteur, accompagner le maître jusqu'au fond du jardin, faire des promenades plus longues...).

#### CONCLUSION

La longévité d'un animal est déterminée par ses gènes mais est aussi fortement influencée par son mode de vie et la préservation de sa santé, notamment grâce à la phytothérapie.

Que ce soit en complément d'un traitement allopathique ou pour prévenir des maladies de la vieillesse, les plantes médicinales sont des solutions extraordinaires et naturelles, pour assurer au mieux la qualité des vieux jours de nos fidèles compagnons et vous permettre de prolonger le plus possible le lien qui vous unit à votre animal préféré.